

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1849 \(19 Juillet - 14 novembre \) : François de retour en France, analyste ou acteur politique ?](#)[Item](#)[Richmond, Samedi 8 Septembre 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

Richmond, Samedi 8 Septembre 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Enfants \(Guizot\)](#), [Politique \(France\)](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1849-09-08

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

CoteAN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 12

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Richmond samedi le 8 septembre 1849

Je vous que vous allez faire un assez long séjour chez le duc de Broglie. Y serez-vous seul, ou avec vos enfants ? Avez-vous chez vous Melle Chabaud ? J'ai vu hier chez moi Van de Weyer, Morny, & Lord Harry Vane qui passe quelques jours, à Richmond. C'est devenu un lieu élégant. Lord & Lady Ashley sont ainsi au Star &

Garter elle est très bien, le mari encore bien triste. Harry Vane revient d'une tournée en Allemagne, pays ruiné, démoralisé. Plus de voyageurs. Rien que des soldats là où en voyait jadis que les jolies femmes. Grande confusion d'idées, & de vœux. On ne sait ce qui va arriver. Morny se prolonge ici pour des affaires d'argent. J'en profite car il m'amuse. J'ai vu hier les Metternich. Je crois qu'il se décide pour Bruxelles. M. Fould part avec toute sa famille pour Paris. Morny le trouve bien Orléaniste. Morny dit qu'il n'y en a plus en France. Voici votre lettre, Madame Austin me paraît avoir grand goût aux royautés. Voilà pourquoi elle trouve à Mme la duchesse d'Orléans, l'esprit si juste. C'est juste ce que je croyais qui lui manquait.

Vos affaires à Rome deviennent sérieuses. Mais au fait vous ne pouvez pas dument assister à la réaction. Les Cardinaux n'ont pas le sens commun. C'est la duchesse d'Orléans qui a tort dans sa querelle avec la duchesse de Cambridge. Elle a fait comme elle devait la première visite aux deux reines, & à la duchesse de Kent & Gloucester. Pas de visite à la D. de Cambridge pourquoi ? Celle-ci parce que sa fille est mariée en Mekembourg. Mais ce devait être une raison de plus de venir. Adieu. Adieu. aujourd'hui. Je n'ai rien à vous mandez du tout. Et demain est Dimanche ; ce sera pire encore. Nous avons toujours notre ressource. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), Richmond, Samedi 8 Septembre 1849,
Dorothee de Lieven à François Guizot, 1849-09-08

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 11/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3109>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Samedi le 8 septembre 1849

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Val-Richer

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Richmond (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/01/2022 Dernière modification le 18/01/2024

2469
2849
Viktorov Samedi le 8 septembre

je vous prie vraiment faire mes
amis long séjour chez vous &
Krasno. y voyez vous tout, ou
avec vos enfants? avec vous
chez vous même phatoué.

j'ai vu hier chez moi Vaude
Meyers, Morry, & Lord Blarney
Vaude qui parait pour la première fois
à Viktorov. c'est de même
un très élégant. Lord &
Lady Aikley sont aussi au
Stas & parties. Meut très bien
le mari avec bien toute.

Harry Vaude revient d'une
tournee en Allemagne, pays
ruiné, dévastation. plus de
voyages. rien que du soldat
là on ne voyait jadis que

par jolies femmes. grande
confusion d'iceux, ad vance,
on ne sait usui na amies.

Moruy se perdoye en pour de
affaires d'argent. j'en profite
car il m'ennuie.

j'ai vu hier le Metheren.
j'ai vu qu'il se décide pour
dormir elle. M. Fould par
une toute sa famille pour
pari; Moruy le trouve bien
sollicité. Moruy dit qu'il
n'y en a plus de trace.

Votre lettre. Madame
certain ne paraît avoir grand
jouissance royauté. voilà
pourquoi elle tourne à
M. la d^{te} d'Orléans l'opinion
si juste. c'est juste après

je compte sur les vacances.

Mon affaire à Rome devien-
nent revenue. mais au
fait pour un voyage par
diplomatie assistée à la
viation. les cardinaux
n'ont pas le leur jouissance.
c'est la duchesse d'Orléans
qui a tout dans sa querelle
avec la duchesse de Cambridge.
elle a fait comme elle devait
la promesse faite avec
deux reines, 2 à la duchesse
de Kent & Gloucester. par
de visite à la d^{te} de Cambridge
pourquoi? elle n'est
pas encore sa fille est

marin au Mecklenbourg.
marin & devint ita avec
raison de plus de Vauit.

adieu, adieu, aujourd'hui
je n'ai rien à vous mander
du tout. Adieu adieu est
dramatique; ce n'est pas
mon. nous avons toujours
notre raison adieu adieu.